

Un match d'hiver

Le Biarritz Olympique a eu toutes les peines du monde pour battre le promu Rouen dans des conditions météo difficiles. Le résumé de match sera vite réalisé tant les deux équipes ont eu du mal à mettre leur jeu en place malgré une volonté indéniable des locaux de marquer un essai en première mi-temps. Celle-ci fut selon moi même un peu trop caricatural car le fait de vouloir prendre des touches proches de la ligne adverse plutôt que de tenter les pénalités qui s'offraient à eux. Pour moi, il faut toujours d'abord creuser l'écart au score avant de penser vouloir décrocher l'équipe adverse voir viser le bonus offensif par la suite et ceci surtout en raison des conditions météo difficiles. Mais aussi lorsqu'on connaît les deux désillusion face à deux anciens promus ces dernières années, le score était de six à zéro après une demi-heure de jeu, le chat était bien maigre au vu de l'occupation biarrote dans les 22 m adverses. Les visiteurs Normands allaient petit à petit reprendre confiance et inscrire le seul essai de la partie suite à un ballon porté juste après la sirène, six à cinq avant la transformation et heureusement que le buteur de Rouen, Matthew James, n'était pas dans les standards habituels avec deux échecs en deux tentatives et le score à la mi-temps était donc de six à cinq à l'avantage des Basques. En deuxième mi-temps, Willem du Plessis va ajouter une troisième pénalité pour porter le score à neuf à cinq et malgré une certaine domination, les Biarrots ne vont pas réussir à se mettre à l'abri, et pire Willem du Plessis se faisait contrer en prenant beaucoup trop de temps sur son dégagement, heureusement l'arbitre situé derrière les poteaux signalait un en avant salvateur pour les rouges et blancs, alors que pour ma part sur le direct, j'étais persuadé que l'essai était valable. Il faudra ensuite attendre les toutes dernières secondes du match pour souffler un grand coup après le contre en touche du joker médical du Biarritz Olympique, le bûcheron canadien Evan Onstead. Celui-ci a encore réalisé une grosse performance pour sa deuxième sortie sous le maillot basque. Enfin, un dernier en avant de l'équipe rouennaise, selon moi peu évident, viendra libérer l'équipe et le peu de supporters présents au stade ce vendredi. Au-delà du contenu très moyen, notamment en deuxième mi-temps et même si cela peut s'expliquer par des conditions météo une nouvelle fois difficiles, ces quatre unités décrochées au forceps compteront sans doute beaucoup au décompte final. Il ne faut pas oublier qu'il y a trois ans ce genre de match échappait encore au Biarritz Olympique. Bien sûr il faudra mieux montrer un autre visage face à Provence Rugby, mais malheureusement après une légère accalmie en début de semaine, les conditions météo sont annoncées tout aussi difficiles vendredi prochain au Pays Basque. Malgré tout, il faudra impérativement se rassurer avant la pause car le dernier bloc avant Noël s'annonce capital avec la confrontation face aux deux équipes reléguées du Top14 l'an dernier, plus un déplacement à Colomiers qui effectue un début de saison aux antipodes de son calvaire de l'année dernière, donc trois match face à des équipes potentiellement concurrentielles pour le Biarritz Olympique, même si la troisième nommée n'a peut-être pas la profondeur de banc pour réaliser des performances durant toute la phase retour contrairement à Perpignan et Grenoble.

Justement dans les autres matches, Perpignan peu se mordre les doigts après la défaite à Oyonnax sous la neige dans un match malgré tout spectaculaire, car les Catalans ont été en tête durant toute la rencontre mais une faute complètement débile à 10 m de leurs poteaux les priva d'une victoire essentielle pour la suite face à un concurrent direct. Grenoble a conforté son statut de leader en battant Montauban avec le bonus offensif grâce à trois essais inscrits sur des cocottes à quelques mètres de la ligne adverse. Ce bonus n'est pas forcément mérité pour l'équipe alpine au niveau de la production de leur jeu sur ce match mais toujours utile au décompte final.

Le futur adversaire du Biarritz Olympique, Aix-en-Provence a chuté face à Carcassonne dans l'Aude et donc les Provençaux feront tout pour venir grappiller des points sur la côte basque. Mont-de-Marsan s'est rassuré en allant battre Aurillac sur ses terres. Les Landais devront enchaîner une deuxième victoire d'affilée pour pouvoir s'échapper du ventre mou du classement. De leur côté, les Cantaliens se dirigent très vraisemblablement vers une deuxième année d'affilée à lutter pour le maintien. L'année dernière ils ont fini à égalité avec Bourg en Bresse mais s'étaient maintenu uniquement au bénéfice d'un bonus défensif arraché en Nevers lors de la dernière journée ce qui avait condamné les Burgiens à descendre à l'échelon inférieur. Attention, on sait qu'à force de jouer avec le feu l'équipe risque de descendre à l'échelon inférieur. Pour finir le chapitre, Béziers a battu péniblement Angoulême grâce à un exploit personnel d'un revenant Uwa Tawlo après sa lourde sanction suite à un attentat sur le demi de mêlée d'Aix-en-Provence, Adrien Bau.

Dans la grande Coupe d'Europe, Toulouse a réussi son entame de compétition en allant s'imposer à Gloucester après avoir été dominé, tout du moins au score 20 à 9, même si ce fut à contre-courant du scénario du match puisque les deux essais anglais ont été inscrits grâce à deux exploits personnels de Joe Simpson alors que les rouges et noirs proposaient la quasi intégralité du jeu. Avec une ligne arrière bien inspirée mais en manque de réalisme, heureusement que Romain Ntamack maintenait son équipe à flot et que Nicolas Bezy inscrivait l'essai qui allait faire la différence en fin de match après un contre en touche magnifiquement senti par Richie Gray. Cette victoire toulousaine met l'équipe en bonne position pour la qualification. La Rochelle a complètement raté son retour dans la grande Coupe d'Europe face au vice-champion d'Angleterre en titre, l'équipe d'Exeter, défaite 12 à 31. Les Anglais repartent même avec le bonus offensif en poche et les Maritimes peuvent déjà sans doute dire adieu au quart de finale qu'ils avaient pourtant atteint pour leur seul et unique participation.

Pour son grand retour dans la plus prestigieuse compétition européenne, Clermont-Ferrand ne s'est pas loupé en battant 53 à 21 l'équipe anglaise des Harlequins, et en prime, sans laisser la moindre unité aux Londoniens. Le troisième ligne aile fidjien Pécèli Yato a été hauteur d'une performance majuscule illustrée par deux essais inscrits mais aussi un geste complètement raté car en voulant taper un coup de pied pour lui-même, il a oublié l'ustensile essentiel en l'occurrence le ballon. La journée du dimanche a été plus difficile pour les clubs français avec la défaite de Lyon, leader du Top14, contre Northampton, leader du championnat anglais. Les Lyonnais n'ont donc toujours pas décroché la moindre victoire dans la grande compétition européenne. Montpellier s'est incliné au finish face au Connacht et cette défaite ne condamne pas les Montpelliérains, mais tout de même, celle-ci est mal venue quand on connaît la composition de la poule. Pour finir, le Racing 92 a certes battu l'équipe Championne d'Europe en titre, les Saracens, mais les Londoniens se sont déplacés dans les Hauts-de-Seine sans aucun de leurs cadres en raison de la dernière Coupe du Monde mais aussi et surtout à cause de la lourde sanction infligée à cette équipe pour non-respect de la masse salariale depuis trois ans. Le club londonien a été très lourdement pénalisé sur la scène domestique avec moins 35 unités et devra donc plus ou moins brader la compétition européenne. Le succès des Franciliens ne veut pas dire grand-chose selon moi, en revanche le déplacement à Limerick face au Munster nous en dira plus sur les ambitions franciliennes durant cette compétition.

Pour finir, une fois n'est pas coutume, un petit mot sur le Challenge Européen et la très belle rencontre entre Bordeaux Bègles et les Wasps où les deux équipes se répondaient du tac au tac.

Alors que les guêpes anglaises étaient revenues à 33 à 30, Mathieu Jalibert a ponctué sa prestation par une percée magnifique et une passe décisive pour son arrière Romain Burros qui permettait non seulement aux Girondins d'empocher le bonus offensif mais par la même occasion de priver du défensif leurs visiteurs du soir. Les deux duels franco-français de la veille au soir avaient tourné à l'avantage de Toulon à Bayonne dans des conditions très difficiles, avec la première titularisation en Coupe Européenne du jeune Manuel Ordas en plus d'une première titularisation de la saison à Jean Dager de la saison. De belles confrontations à venir pour le jeune espoir bayonnais face à des joueurs comme Baptiste Serin et Anthony Belleau. L'autre confrontation entre deux équipes françaises, le Stade Français et Brive, n'a pas dû rassurer, loin de là, la première équipe nommée puisque les Parisiens se déplaceront en Corrèze dans 15 jours pour un match bien plus important avec deux nouveaux entraîneurs à leur tête, Julien Arias et Laurent Sempere, binôme totalement inexpérimenté à ce niveau de la compétition et en plus, ils ont été nommés pour une mission plus que périlleuse, sauver de la relégation le plus gros budget du championnat de France de rugby.

Youri Gaborit